

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta **Depuis 1928**

APF HQ

Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 16 No. 94 | Mercredi le 13 janvier 1982 | 12 pages 0.50

L'ACFA REGIONALE D'EDMONTON CHERCHERA A REDEFINIR SON ROLE



Seulement 25 personnes ont assisté à l'Assemblée annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton

"On arrive pas à recruter des volontaires en nombre suffisant pour nous aider à organiser les activités de la régionale et c'est très fustrant pour ceux et celles qui se dévouent." Ainsi s'exprimait le Président sortant de charge de l'ACFA régionale d'Edmonton,M. Rémi St-Pierre, lors de l'Assemblée annuelle de cette association tenue à la Faculté St-Jean, dimanche passé, le 10 janvier 1982. De fait, le nombre de participants à cette assemblée est un témoignage éloquant de ce que veut dire M. St-Pierre. Seulement 25 personnes ont répondu à l'invitation envoyée par la poste au quelque 1000 membres et de ceux-ci, au moins une dizaine y était par devoir.

"Nous savons que ce que nous faisons est apprécié," de dire M. St-Pierre "les spectacles et les soirées d'activité sont très bien fréquentés." Mais peu nombreux sont les personnes qui acceptent d'aider à l'organisation de ces spectacles et ces soirées. "Il n'est pas question," d'ajouter le Président, "d'embaucher du personnel pour venir suppléer la collaboration bénévole. On manquerait à l'esprit même de notre association si on agissait ainsi."

L'aide bénévole est dispersée à travers la ville d'Edmonton dans d'autres organismes. Quelque quarante organismes et associations oeuvrent tout comme l'ACFA régionale au développement de la francophonie. Les Scouts, la Fédération des Femmes, le Club Richelieu, l'Age d'Or, Francophonie Jeunesse, les chorales, le le Théâtre Français d'Edmonton, les paroisses, etc. etc. Tous ces groupes font appel à l'aide bénévole. Il n'y a donc pas pénurie de volontaires. Au contraire, mais ces volontaires ont été recrutés par d'autres organismes que l'ACFA régionale.

La question qui se pose et qui mérite une étude en profondeur, selon M. St-Pierre, c'est de savoir quel rôle la régionale doit jouer à Edmonton pour continuer à répondre aux besoins de ses membres tout en rehaussant la participation des volontaires. L'engagement du membre doit dépasser la simple participation passive du spectateur. Le membre doit s'engager aussi à oeuvrer de temps en temps pour que la régionale puisse continuer à poursuivre ses objectifs et ses buts.

Déjà les participants à cette assemblée annuelle ont fait quelques recommandations pour ce qui est du rôle de la régionale deEdmonton. Un service d'accueil pour les nouveaux arrivants n'est pas une nouvelle idée mais une qui semble devenir de plus en plus importante. On a suggérer aussi que la régionale devienne un service d'information pour toute la francophonie d'Edmonton et qu'elle puisse aussi agir en tant qu'agent de publicité pour les autres organismes fort nombreux et qui n'ont pas toujours les moyens et les capacités de se faire connaître eux-mêmes et leurs activités.

L'assemblée a accepté une résolution, apportée par le Président lui-même, qui demande justement que cette étude importante puisse se faire dans la prochaine année. Cette résolution se lit comme suit:

Attendu les particularités de l'ACFA régionale d'Edmonton, particularités dues à la présence du secrétariat provincial de l'ACFA, d'un centre d'accueil indépendant de la régionale, d'un Carrefour autonome et de plus de de 40 organismes francophones différents sur le territoire de travail de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Attendu la faible participation des membres pour l'organisation de différentes activités tel la Journée du patrimoine, la Cabane à sucre, etc.

Attendu que le conseil régional a été amené à se poser la question du rôle et de l'orientation que devrait prendre l'ACFA régionale d'Edmonton.

IL EST PROPOSE QUE:

LA PRIORITE POUR LE PROCHAIN CONSEIL REGIONAL SOIT DE SE PENCHER SUR CES QUESTIONS ET DE PRENDRE TOUS LES MOYENS A SA DISPOSITION POUR Y TROUVER UNE REPONSE ET QUE, D'ICI CE TEMPS, LA REGIONALE D'EDMONTON TRAVAILLE A REJOINDRE LE PLUS POSSIBLE LES NOUVEAUX ARRIVANTS FRANCOPHONES A EDMONTON PAR LE BIAIS DE SES DIVERSES ACTIVITES [SPECTACLES, ETC.]

SOMMAIRE

L'ACFA REGIONALE D'EDMONTON EST SANS PRESIDENT, VOIR PAGE 2

OUVERTURE OFFICIELLE DU CAMP RICHELIEU, VOIR PAGE 3

LE MAIRE DE CALGARY MERITE D'ETRE FUSTIGE, VOIR EDITORIAL EN PAGE 4

LE FRANCO NECESSAIRE A LA FRANCOPHONIE VOIR LETTRES OUVERTES PAGE 4

MOVING WEST

LE DEVOIR de Montréal a publié en décembre dernier une série de six articles portant sur l'Alberta et le mouvement vers l'Alberta de travailleurs du Québec, de l'Ontario et de l'Est en général. Ces reportages de M. Michel Vastel, correspondant parlementaire du Devoir à Ottawa, touchent particulièrement la francophonie. C'est pourquoi nous avons décidé de les reproduire intégralement dans les pages du Franco sachant que cela intéressera nos lecteurs. Voici donc le premier des six reportages.

LES NOUVEAUX ALBERTAINS: JEUNES ET SCOLARISES

EDMONTON - L'Alberta réalise aux dépens de toutes les provinces, sauf la Colombie-Britannique, des gains considérables avec l'importation d'une main-d'oeuvre jenne, entreprenante et beaucoup plus scolarisée que la moyenne nationale.

Les résultats préliminaires d'une récente étude commandée par le ministère de l'Education post-secondaire et de la main-d'oeuvre, confiés au DEVOIR la semaine dernière, indiquent notamment que:

- depuis 1974, l'immigration nette, en provenance d'autres provinces canadiennes ou de l'étranger, représente les deux tiers de la croissance démographique de l'Alberta: de 3.5 à 3.8%, l'un des taux les plus élevés du monde. Et on prévoit que d'ici 1990, environ 650,000 autres personnes "immigreront" en Alberta;

- la majorité de ces immigrants sont âgés de 20 à 35 ans, forment de jeunes familles et contribuent à une augmentation du taux de fertilité, et donc du taux de croissance naturelle, de la population albertaine;

- les trois quarts de ces néo-Albertains sont nés au Canada et le tiers d'entre eux résidaient en Ontario avant de s'installer en Alberta;

½. "l'Alberta reçoit une quantité disproportionnée d'immigrants bien scolarisés, constate le rapport du gouvernement albertain, et relativement peu d'immigrants sous-scolarisés". De fait, 16% des néo-Albertains détiennent un diplôme universitaire comparativement à une moyenne nationale de 8%. De même, seulement 60% des immigrants n'ont aucun diplôme post-secondaire contre une moyenne de 75% au Canada et de 72% en Alberta même;

- enfin, l'étude confiée au DEVOIR semble indiquer que le taux de chômage des immigrants - un an après leur installation en Alberta - n'est pas plus élevé - 2.8% - que celui de la population albertaine.

Incontestablement, les statistiques officielles du gouvernement albertain - réalisées avec des données de Statistique Canada - sur le phénomène de la migration vers l'Ouest canadien démentent les histoires d'horreur charriées dans les média de l'Est et dans les discours de certains politiciens fédéraux.

Les quatres provinces de l'Est fournissent un contingent d'immigrants équivalant à celui du Québec - un peu plus de 5,000 personnes - tandis que la Colombie-Britannique, au contraire de toutes les autres provinces, réalise un gain important - plus de 11,000 personnes en 1980 - sur l'Alberta, sa voisine.

Le phénomène de l'immigration en Alberta est clairement relié au "boum" de l'or noir: il a commencé en 1974, l'an-

voir CRISE page 2

L'ACFA REGIONALE D'EDMONTON EST SANS PRESIDENT

Lors de l'Assemblée annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton, tenue samedi dernier, le 10 janvier, à la Faculté St-Jean, les 25 personnes présentes ont élu le Conseil général pour l'année 1982.

Seulement trois membres du Conseil sortant ont accepté d'y siéger encore une année. Il s'agit de Mme Marie-Claire McNeill, Mlle Bonita Bourassa et Mlle Hélène Lagassé. Selon les Status et Règlements de l'Association le Conseil régional est formé de dix personnes élues à l'Assemblée annuelle. Samedi la régionale a élu huit personnes seulement, dont les trois ci-haut mentionnés, ainsi que Raphael Thierrien, Gérard Finn, Yves Moquin, Jacynthe Girard et Ron Aubin. Ce dernier étant absent sa nomination devait attendre son consentement. Le Franco apprend avant d'aller sous presse que M. Aubin a décliné cette nomination dû à un surcroît de travail à la suite d'une promotion importante à l'Institut de technologie où il est maintenant Chef de département.

Le nouveau Conseil régional s'est réuni pour élire un exécutif. Les deux Vice-présidents sont Raphael Thierrien et Jacynthe Girard. Marie-Claire McNeill est élue Secrétaire et Bonita Bourassa Trésorière. Le Conseil avait misé sur M. Ron Aubin pour le poste de Président. Ce pendant son refus fort justifié laisse l'ACFA régionale d'Edmonton sans Président. Au moment d'aller sous presse, aucune solution apparaissait évidente.

BILLETS DE LOTERIE A L'A.C.A.

A compter du 04 janvier 1982 l'Alliance Chorale Alberta vendra des billets de loterie de :

- WESTERN EXPRESS
- THE PROVINCIAL
- SUPER LOTO

Vous pourrez vous procurer ces billets au bureau de l'A.C.A. situé au 8925 - 82e avenue, tous les jours de la semaine de 09h00 à 17h30 et le samedi de 09h00 à 13h00 ou bien en contactant un membre de l'exécutif.

Les revenus de ces ventes serviront à supporter les projets pour les jeunes de l'Alliance Chorale Alberta.

CRISE suite de la page 1

née qui suivit la crise du pétrole. Actuellement, près de 110,000 Canadiens tentent leur chance en Alberta chaque année mais il n'en reste - ("net") - que 40,000. Certains repartent au bout de quelques semaines, un grand nombre repart au bout de deux ou trois ans. Arrivé à Calgary depuis deux ans, un ingénieur de Lavalin se retrouvera, en janvier prochain, le "doyen" des Québécois de son bureau.

La croissance de la population albertaine a été de 3.8% au cours des quatre dernières années. On prévoit que, d'ici 1990, elle augmentera en moyenne de 3.2% Cela veut dire que dans les "grosses années" comme 1983 et 1984, on s'attend à une migration nette de 53,000 Canadiens: selon les normes actuelles des déplacements de population, cela devrait représenter le déménagement de 150,000 Canadiens vers l'Alberta, et le départ de 90,000 autres.

De près de 2.2 millions en 1981, la population albertaine passerait ainsi à environ trois millions avant la fin de la décennie. Mais, résultat d'une immigration particulièrement jeune, la part de l'immigration dans cette croissance ira en diminuant. Ainsi, la migration en provenance d'autres provinces, qui culminera à plus de 60,000 entre 1983 et 1985, retombera à environ 50,000 vers la fin des années 80. C'est que les immigrants, plus jeunes et peut-être aussi de culture différente, augmenteront le taux de croissance naturelle de la population albertaine Dont ils feront désormais partie.

Ainsi, l'exode des Québécois vers l'Alberta, quoiqu'en dise le ministre d'Etat, M. Serge Joyal, n'est pas si important qu'on le prétend. La migration "nette" de Québécois vers l'Alberta - c'est-à-dire la différence entre le nombre de départs et le nombre de retours - en 1980, était de 5,725 ou 14% de toute la migration canadienne. Le seul "exode" - s'il en fut un survint en 1977, l'année qui suivit l'élection des Québécois cette année-là l'immigration des Québécois est passée soudainement de 3,060 à 6,300. Depuis, l'exode des Québécois s'est stabilisé autour de 5,000 par année"; ou environ 15% de toute la migration canadienne, soit moins que le poids relatif du Québec dans l'ensemble de la population canadienne. Un démographe albertain explique d'ailleurs ainsi le phénomène: les migrants cherchent malgré tout à s'éloigner le moins possible de leur lieu d'origine; une proportion importante de Québécois s'arrêterait ainsi en Ontario, et s'y installerait, plutôt que de "monter" en Alberta.

C'est donc surtout l'Ontario qui est le grand perdant de la ruée vers l'or noir albertain. L'an dernier par exemple, il y a près de 30,000 Ontariens - 73.3% de toute la migration interprovinciale canadienne - qui se sont installés en Alberta. En chiffres relatifs, c'est cependant le Manitoba qui subit la plus importante saignée: cette province - six fois moins populeuse que le Québec - a pourtant perdu près de 7,000 citoyens. A elle seule, elle contribue à 16.4% de l'immigration canadienne en Alberta.

Quant à l'immigration comme telle, celle qui provient de l'extérieur du Canada, elle représente le quart du contingent de nouveaux arrivants. Plus de la moitié de ces

voir IMMIGRANTS page 9

Cartes d'affaires et professionnelles

OUVERTURE OFFICIELLE DU CAMP RICHELIEU

Le Président du Club Richelieu d'Edmonton, M. Michel Lehodey, annonce que l'ouverture officielle du CAMP RICHELIEU aura lieu au mois de juin 1982.

On se souviendra qu'un terrain de 35 acres situé à Clyde avait été donné au Club Richelieu par M. Henri Lusson la printemps dernier. Plusieurs travaux ont été effectués sur les lieux pendant l'été afin que le camp puisse devenir un endroit propice au divertissement. Ces travaux se poursuivront au printemps. Un comité formé de membres du Club Richelieu, de Francophonie- Jeunesse et de l'ACFA régionale de Morinville-Légal administrera le Camp, sous la présidence de M. Henri Lusson. Parmi les prochaines tâches à accomplir le Comité du CAMP RICHELIEU aura à déterminer le genre de construction propice à répondre aux objectifs qui ont été fixés pour le CAMP RICHELIEU.

OBJECTIFS:

L'objectif du CAMP RICHELIEU est de favoriser l'épanouissement de la société francophone albertaine en encourageant le contact humain.

La jeunesse franco-albertaine sera stimulée dans ses efforts à trouver, grâce à l'appui du CAMP RICHELIEU, un divertissement dans une ambiance française.

Les organismes et associations francophones seront favorisés dans l'utilisation des lieux afin de se réunir et d'encourager le développement de la culture franco-albertaine.

Afin de promouvoir l'épanouissement des membres du Club Richelieu, le CAMP RICHELIEU sera disponible aux membres du Club, qui en sera l'administrateur.

DEFICIT IMPORTANT A LA REGIONALE D'EDMONTON

Le rapport financier de l'ACFA régionale d'Edmonton, présenté à l'Assemblée annuelle samedi dernier, le 10 janvier, fait voir un déficit, auquel tout le monde s'attendait, de plus de $12,000 pour l'exercice se terminant le 30 novembre 1981.

Ce n'était pas un secret que la Cabane à Sucre 1981 avait fait une perte considérable. De fait cette perte se chiffre à $10,567. Heureusement la régionale a connu des surplus dans les années précédentes, lui permettant d'essuyer complètement un déficit qui ailleurs aurait constitué un état de crise.

LA 33E CABANE A SUCRE AURA-T-ELLE LIEU?

C'est ce déficit qui, en bonne partie, incite la régionale à repenser la formule actuelle d'une Cabane à Sucre. Pourquoi la participation est-elle à la baisse? La réponse à cette question est toujours complexe et la vraie réponse exige une étude en profondeur de toute la situation actuelle car les problèmes sont nombreux comme le sont les solutions possibles.

Une résolution voulant qu'il n'y ait pas de 33e Cabane à Sucre n'a pas été accepté. Un amendement à la résolution a donné au nouveau Conseil régional le choix. Cette résolution se lit comme suit:

- Attendu les dépenses énormes qu'a encourue de plus en plus l'organisation de la Cabane à Sucre depuis quelques années.

- Attendu la baisse dans la participation à cette activité ces dernières années, baisse qui va en augmentant.

- Attendu la difficulté de trouver des personnes prêtes à prendre la responsabilité de son organisation.

IL EST PROPOSE QUE:

QUE LE NOUVEAU CONSEIL REGIONAL TROUVE LES MOYENS DANS L'ANNEE COURANTE DE PRECISER LE CARACTERE QUE DEVRAIT PRENDRE LA CABANE A SUCRE TRADITIONNELLE, ET SI POSSIBLE PRODUIRE UNE 33E CABANE A SUCRE POUR L'ANNEE 1982.

UN CENTRE CULTURELL A EDMONTON: UNE NECESSITE

Sur ce sujet la discussion fut animée, comme quoi les gens considèrent important qu'un centre quelconque puisse enfin voir le jour à Edmonton. Les efforts les plus récents n'ont pas abouti dans le sens espéré.

Le genre de centre et ses capacités ne sont pas encore définis puisqu'il semble y avoir autant d'opinions là-dessus que de membres à la régionale. Certains veulent un centre avec des salles qui peuvent répondre à tous les besoins de la francophonie, d'autres veulent un club ou un lieu de rencontre et d'autres encore une seule salle à tout faire.

Une résolution a donc été accepté par les membres présents à l'assemblée:

- Attendu que les démarches faites jusqu'à maintenant n'ont pas donné les résultats escomptés compte tenu de nos limites financières.

IL EST PROPOSE QUE:

LE PROJET DE CONSTRUCTION "CENTRE" TEL QUE PROPOSE DANS LE PASSE SOIT MIS SUR LA TABLETTE POUR L'INSTANT. PAR AILLEURS DES DEMARCHES DEVRONT ETRE ENTREPRISES POUR APPROFONDIR LES POSSIBILITES DE TROUVER UN CENTRE OU DE SE SERVIR DE L'ANCIENNE EGLISE ST-THOMAS ET DE SON PRESBYTERE COMME CENTRE CULTUREL ET BUREAU POUR L'ACFA REGIONALE D'EDMONTON ET FRANCOPHONIE JEUNESSE D'ALBERTA SI POSSIBLE.

ÉDITORIAL

LE MAIRE DE CALGARY MERITE D'ETRE FUSTIGE

Il serait bon de demander au gouvernement fédéral d'organiser une campagne publicitaire dont l'unique objectif serait d'envoyer à Calgary tous les sans emploi de l'Est, si ce n'était pas tellement contre leurs propres intérêts. A Moncton, il y a de ça déjà plusieurs années, un groupe d'enthousiastes ont voulu transmettre un message au maire du temps, M. Jones, en plaçant devant sa porte une tête de cochon. Le message a été reçu clairement.

Le tollé général d'indignation et de protestation aurait dû suffir pour transmettre à M. Ralph Klein, maire de Calgary, un message des plus directs. Mais non, il a à peine reculé, au lendemain du choc qu'il a créé à travers le pays, disant qu'il avait été un peu trop explicite et qu'il aurait peut-être dû choisir d'autres mots pour exprimer sa pensée.

Non, ce n'est pas juste un manque de savoir faire de la part du maire. Il y a là une forte dose d'antipathie envers les gens de l'Est en général et, il faut croire, envers les Québécois. Il s'est attaqué d'une façon particulière aux Québécois en disant: «Je me suis fait dire qu'il y a plus de Québécois dans nos prisons que d'Indiens». Et sans vérifier davantage il a tout simplement ajouté dans son discours que, vrai ou faux, il n'aimait pas entendre ce genre de commentaire.

Premièrement une personne mature, ouverte d'esprit, concencieuse et intelligente n'aurait pas répété un tel commentaire qui de toute évidence ne pouvait trouver d'appui dans les faits. Mais le seul fait de le répéter suffit pour causer tout le dommage auquel on aurait pu, à y penser une fois, s'attendre.

Le maire de Calgary nous donne l'impression que seuls les gens biens qui possèdent des métiers et qui ont déjà des emplois ou qui n'auront pas de trouble à en trouver peuvent venir s'établir à Calgary. Si cela avait existé dans le temps, nos parents, grands-parents et arrières grands-parents, aventuriers qu'ils étaient, n'auraient pas pu venir s'établir dans l'Ouest. Calgary n'existerait peut-être même pas. Ni M. Klein pour autant. Mais laissons là nos rêves et revenons à la réalité.

On peut croire qu'un certain nombre de crime commis dans nos villes sont les actes de gens qui, n'ayant pas réalisé leurs grands rêves de trouver fortune et tout ce qu'il faut pour être heureux, se sont laissés entraîner dans une vie criminelle. Et, de ces gens, il y en a probablement du Québec, comme il y en a de l'Ontario, du Nouveau Brunswick et d'ailleurs. M. Klein oublie aussi, à moins qu'il ne le fasse par exprès, de mentionner d'où vient cette main-d'oeuvre hautement qualifiée dont a besoin de plus en plus l'Alberta. Il n'est pas nécessaire de chercher loin les exemples. A Fort MacMurray au delà de 3,000 francophones, dont plusieurs du Québec, gens de métier tous, sont à l'oeuvre à Syncrude ou ailleurs aidant à développer l'industrie du pétrole qui nous est indispensable et la raison même de notre santé financière, durant une période de récession. A Calgary, il y a l'exemple d'une compagnie québécoise qui s'est établie dans la ville du maire Klein et qui a créé plusieurs emplois. L'exemple donné se répète à Edmonton et partout dans la province de l'Alberta.

A chaque année les villes de Calgary et Québec se visitent l'une et l'autre durant les grandes festivités du Stampeede et du Carnaval. Les Calgariens se rendent nombreux à Québec pour le Carnaval et ils sont reçus à bras ouverts. Le prochain Carnaval de Québec c'est pour bientôt. La délégation Calgarienne ferait bien de laisser en arrière leur maire. Son manque de diplomatie risque de tout gâcher.

PAUL DENIS

LETTRES OUVERTES



Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.



Directeur - rédacteur
Paul Denis

Composition - montage
Julie Bernard

Administration-montage
Louise McKnight

Directeur des ventes
Michel Bacula

Toute correspondance doit être adressée au FRANCO-ALBERTAIN, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4. Téléphone: (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:

1 an : $15.00
2 ans: $25.00

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.

Le Franco nécessaire à la francophonie

Monsieur le Rédacteur

En cette période d'intense agitation, ou tout le monde en veut à tout le monde, ou l'on emprisonne et torture au nom d'idéaux indéfendables, ou une partie du monde souffre de malnutrition pendant que l'autre passe son temps à concevoir le menu parfait, il est bon de s'arrêter pour souffler un peu. Une s'achève, un autre repart: le moment parait donc propice aux retours en arrière, aux retours sur soi-même, aux bilans et aux souvenirs.

Notre ère est à l'information rapide, complète, générale. Pour "être dans le vent", il faut lire certains journaux ou magasines représentants soi disant, "l'Opinion", en parler, les commenter. A tel point qu'on ignore, souvent. même on méprise la Presse Locale. Pourtant...

Quand le Franco arrive dans mon courrier, je n'irai pas jusqu'à affirmer que je me jette dessus dès qu'il tombe dans ma boîte. Cela n'aurait pas de sens. Cependant c'est un hebdomadaire que j'apprécie de trouver régulièrement sur ma table. Depuis que je le reçois, il doit bien y avoir une dizaine d'années, je l'ai vu passer par bien des situations à l'issue incertaine. Tantôt à la veille de disparaître, tantôt affichant un optimisme réel, offrant durant quelques mois ou quelques années un nombre respectable de pages, pour revenir un peu plus tard à un aspect plus modeste, le Franco conserve à travers vents et marais le désir de vivre.

C'est tout de même un signe encourageant, car le jour où la Communauté Franco-albertaine perdra son hebdomadaire, elle ne sera pas loin de disparaître elle même. Tel qu'il est actuellement, le Franco affirme au moins la pérennité de la Francophonie Albertaine.

Cette Francophonie, que je connais malgré tout trop peu, je sais combien il lui est difficile de se maintenir, de se développer, et de s'épanouir. Il est difficile de ne pas donner un coup de chapeau à tous ceux qui, jeunes ou plus âgés, se dévouent à perpétuer et créer une Culture originale qui se véhicule dans notre langue commune. Il serait certainement beaucoup plus facile, comme certains l'ont déjà fait, de succomber à une assimilation facile, justement trop facile pour satisfaire aux aspirations profondes de l'être humain qui ne peut se passer d'identité.

C'est au travers du Franco que je peux suivre les efforts, les luttes, les doutes et les déceptions, les difficultés financières et les remises en question d'une collectivité qui refuse la facilité et le confort de l'esprit. Et ils ont raisons ceux qui refusent d'abandonner leur langue, leur identité et leur racines. Les résultats obtenus prouvent qu'ils sont sur la bonne voie. Car, s'il n'est pas facile de développer une entité culturelle, il est encore plus difficile de perdre totalement ses origines. Les vieilles racines mettent longtemps à pourrir, surtout quand elles sont bien ancrées dans le sol.

Bien sûr, il est facile de constater et d'encourager quand on n'est pas en prise directe avec les problèmes. Les difficultés de la Francophonie Albertaine ne nous arrivent qu'assourdis, ou pas du tout. Mais en ce qui nous concerne, nous essayons, bien modestement, de les faire connaître ici. Et nous continuerons à le faire. Tout comme nous ouvrons nos portes à tous ceux qui, jeunes ou moins, seraient de passage dans notre ville. Le plus simplement possible.

Mais, trêve de bavardages, nous voici au début de cette année nouvelle. Avant de l'entamer sereinement, je voudrais présenter à l'équipe d'animation du Franco, à ceux qui oeuvrent sans découragement au maintien de leur langue et de leur culture, et à tous vos lecteurs, mes voeux de bonheur et de prospérité. Que vivent encore longtemps et que s'épanouissent la Communauté Franco Albertaine et son hebdomadaire.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Rédacteur en Chef, l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.

Serge Vannier

LE SALON D'HISTOIRE

Le Salon d'histoire de la francophonie albertaine vient de publier un autre numéro de son bulletin d'information. Cette publication a été distribuée quatre fois au cours de l'année 1981 aux abonnés du Salon d'histoire. Le SALON informe les personnes intéressées à l'histoire franco-albertaine de tout ce qui se fait dans le domaine de la recherche, dans le domaine des archives et dans le domaine des publications récentes.

Ce dernier numéro du SALON vous donne toutes sortes d'informations sur les activités du Salon d'histoire et les dernières nouvelles en histoire franco-albertaine. La section documents inédits présente dix documents puisés dans la collection de l'ACFA déposée aux Archives provinciales. Ce sont dix lettres adressées à la Société du parler français entre 1912 et 1914 . On y apprend une foule de choses concernant les colons venus de France et les préoccupations des Franco-albertains pour assurer la survie de la langue française en Alberta.

On peut se procurer ce quatrième numéro du SALON en le demandant au Carrefour ou en écrivant à l'adresse suivante: Le Salon d'histoire, 8406 - 91e rue, Edmonton, Alta. T6J 4G9. Un abonnement coûte $8. et un exemplaire coûte $0.50.

Pour plus d'informations:

Eloi De Grâce
427-1750 ou 471-5831.

TELERAMA

SEMAINE DU 16 AU 22 JANVIER 1982

Samedi
16 janvier

08h30 PASSE PARTOUT
09h00 CONTES DE LA FORET VERTE
09h30 CANDY
10h00 HEROS DU SAMEDI
11h00 LES ENFANTS DU 47A
11h30 BOF ET CIE
12h00 BAUHAUS
13h00 D'HIER A DEMAIN
14h00 CINE-FAMILLE
15h30 DEFI
16h00 BAGATELLE
17h00 LE MONDE DE DISNEY
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY: Edmonton à Toronto
20h30 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
21h30 TELEJOURNAL
21h35 SCIENCE-REALITE
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL ET INTERNATIONAL
22h50 LE REGIONAL
23h00 CINEMA: "Le Massacre de Kansas City"

Dimanche
17 janvier

08h30 PASSE PARTOUT
09h00 LE PETIT CASTOR
09h30 KLIMBO
09h45 MA SOEUR LA TERRE
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 MILLE ANS DE CIVILISATION MAYA 1ère partie
12h00 UNIVERS DES SPORTS
14h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
14h30 FILM TELECINE
15h00 PROPOS ET CONFIDENCE
15h30 MUSIQUE MINIATURE
16h00 HEBDO-DIMANCHE
17h00 SECOND REGARD
18h05 A COMMUNIQUER
18h30 GENIES EN HERBE
19h00 CHEZ DENISE
19h30 LES BEAUX DIMANCHES: Faut voir ça
20h30 LES BEAUX DIMANCHES: Krieghoff
21h30 TEL-QUEL
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL ET INTERNATIONAL
22h50 LE REGIONAL
23h00 CINE-CLUB: "Hiroshima mon amour"

OÙ TROUVER LE FRANCO?

LE FRANCO est maintenant distribué chez plusieurs dépositaires dans la ville d'Edmonton. Ce programme, à titre d'essaie, a pour but de donner une plus grande visibilité au journal avec l'espoir que cela augmentera nos abonnements et encouragera de nouveaux commerces à annoncer chez nous.

La liste complète des dépositaires du journal LE FRANCO sera publiée chaque semaine pour permettre à nos lecteurs de les encourager en faisant affaire chez eux.

Hotel McDonald	Westin Hotel	Millwoods Mall, Unique Smoke Shop
Faculté St-Jean	Centre de Main d'Oeuvre, 109e rue	Walden's
Francalta Sud	Centre de Main d'Oeuvre, 82e rue	Hub Cigar, 82e rue
Francalta Nord	Librairie principale	Convention Inn, sud
Mike's	Le Carrefour	Sweets'n things, Edifice CN
Kits Camera, Kingsway Mall	West Edmonton Mall, Sheffield	Air Canada, Jasper
Edmonton Inn, Gift Shops	CN - Wildrose Shop	Librairie Southgate

FILMS DE LA SEMAINE

Lundi le 16 janvier
23h00 Cinéma

"LE MASSACRE DE KANSAS CITY", drame réalisé par Dale Robertson, Bo Hopkins, Robert Walden et Scott Brady. Le Kansas est envahi par une bande de truands qui font la pluie et le beau temps. L'état policier établit des barrages pour exterminer ces hors-la-loi.

Dimanche le 17 janvier
23h00 Ciné Club:

"HIROSHIMA MON AMOUR", drame réalisé par Alain Resnais, avec Emmanuelle Riva, Eiji Okada, Stella Dassa. Un homme et une femme se rencontrent à Hiroshima. Elle est française venue pour tourner un film sur la paix, lui est japonais. C'est l'histoire de leur rencontre et leurs amours. (FR. '58)

Lundi le 18 janvier
20h30 Télé-sélection:

"INCULPER DE MEURTRE", drame policier réalisé par Richard Irving avec Peter Falk, Katherine Justice, Gene Barry... Le Dr. Fleming, un psychiâtre, est menacé par sa femme de divorce et d'un scandale pouvant compromettre sa carrière. Il s'associe avec sa maîtresse, une jeune actrice, pour mettre-en-scène un meurtre déguisé en cambriolage.

Mardi le 19 janvier
14h30 Cinéma:

"LES MYSTERES DE PARIS", film d'aventures réalisé par André Hunebelle avec Jean Marais, Dany Robin, Jill Hayworth, Raymond Pellegrin, Pierre Mondy. Le Marquis de Sambreuil veut réparer le mal qu'il a fait à une famille pauvre lors d'un accident qui a coûté la vie au père. Sambreuil devient alors débardeur et descend dans les bas-fonds de Paris tout en se mêlant au petit peuple. (FR.-62)

23h40 Cinéma:

"CASANOVA '70", comédie réalisée par Mario Monicelli avec Marcello Mastroianni, Virna Lisi, Marisa Mell. Devant la facilité avec laquelle les femmes s'offrent à lui, Alexandre, se rend chez son psychiâtre qui lui affirme que pour lui le danger est le stimulus indispensable par l'accomplissement de l'acte viril. Il recherche dès lors les aventures difficiles. (FR.-IT. '64).

Mercredi le 20 janvier
24h10 Cinéma:

"COCORCO MONSIEUR POULET", comédie réalisé par Jean Rouch,

Lundi

18 janvier

09h30 EN MOUVEMENT
09h45 LES ORALIENS
10h00 A TIRE D'AILES
10h15 TAPE TAMBOUR
10h30 PASSE PARTOUT
11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 WICKIE
11h55 LES PIERRAFEU
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CESAR BIROTTEAU
15h30 LES ATELIERS
16h00 BOBINO
16h30 EDGAR ALLAN DETECTIVE
17h00 GALACTICA
18h00 CE SOIR
18h30 ANGEL
19h00 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
19h30 ANGIE
20h00 TERRE HUMAINE
20h30 TELE-SELECTION: "Inculper de meurtre"
22h30 NOUVELLES NATIONALES ET INTERNATIONALES
22h55 LE REGIONAL
23h10 FEMME D'AUJOURD'HUI
24h05 GASTON PHEBUS:

Mardi

19 janvier

09h30 EN MOUVEMENT
09h45 LES ORALIENS
10h00 A TIRE D'AILES
10h15 TAPE TAMBOUR
10h30 PASSE PARTOUT
11h00 MAGAZINE EXPRESS
11h30 HEIDI
11h55 ENTRE NOUS
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOUBOU
13h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA: "Les mystères de Paris"
16h00 BOBINO
16h30 AU JEU
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 TELEJEANS
18h00 CE SOIR
18h30 PILE OU FACE
19h00 LAUTREC'82
19h30 DU TAC AU TAC
20h00 LES GIROUETTES
20h30 QUINCY
21h30 LE POINT
22h30 NOUVELLES NATIONALES ET INTERNATIONALES
22h55 LE REGIONAL
23h10 RENCONTRES
23h40 CINEMA: "Casanova '70"

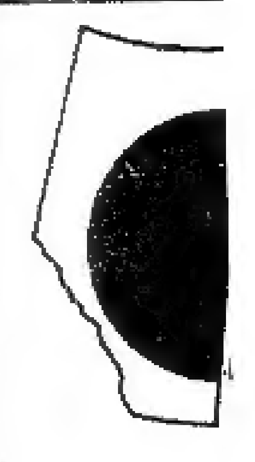
Merc

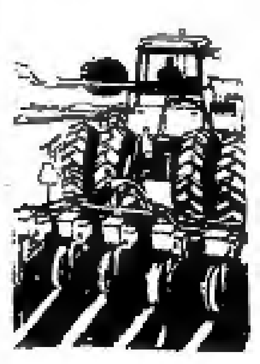
20 ja

09h30 EN MOUVE
09h45 L'EGLISE EN
10h00 A TIRE D'A
10h15 TAPE TAMB
10h30 PASSE PAR
11h00 MAGAZINE
11h30 UN ANIMAL
11h55 LA ROUTE I
12h25 TELEJOURI
12h30 ALLO BOUB
13h30 FEMME D'A
14h30 LE TEMPS D
16h00 BOBINO
16h30 D'IBERVILL
17h00 LA CHASSE AU
18h00 CE SOIR
18h30 AFFAIRES P
19h00 GRIZZLY ADAM
20h00 LE TEMPS D'UN
20h30 SHOGUN
21h30 NOIR SUR BLAN
22h30 NOUVELLES I IN
22h55 LE REGIONAL
23h10 REFLET D'UN P
24h10 CINEMA: "Cocorc









Mercredi | Jeudi

20 janvier

09h30	EN MOUVEMENT
09h45	L'EGLISE EN PAPIER
10h00	A TIRE D'AILES
10h15	TAPE TAMBOUR
10h30	PASSE PARTOUT
11h00	MAGAZINE EXPRESS
11h30	UN ANIMAL, DES ANIMAUX
11h55	LA ROUTE DE L'AMITIE
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOUBOU
13h30	FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30	LE TEMPS DE VIVRE
16h00	BOBINO
16h30	D'IBERVILLE
17h00	LA CHASSE AU TRESOR
18h00	CE SOIR
18h30	AFFAIRES PUBLIQUES
19h00	GRIZZLY ADAMS
20h00	LE TEMPS D'UNE PAIX
20h30	SHOGUN
21h30	NOIR SUR BLANC
22h30	NOUVELLES NATIONALES ET INTERNATIONALES
22h55	LE REGIONAL
23h10	REFLET D'UN PAYS
24h10	CINEMA: "Cocorco Monsieur Poulet"

21 janvier

09h30	EN MOUVEMENT
09h45	LES ORALIENS
10h00	A TIRE D'AILES
10h15	TAPE TAMBOUR
10h30	PASSE PARTOUT
11h00	MAGAZINE EXPRESS
11h30	LES TRAVAUX D'HERCULE JANSON
11h55	LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOUBOU
13h30	FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30	CINEMA: "Mademoiselle et son bébé"
16h00	BOBINO
16h30	POP CITROUILLE
17h00	FREDERIC
17h30	DANIEL BERTOLINO: L'exploration et vous
18h00	CE SOIR
18h30	PHARE-OUEST
19h00	JAMAIS DEUX SANS TOI
19h30	BOOGIE WOOGIE '48
20h00	LES GRANDS FILMS: "Big Jake"
22h00	L'HABITATION
22h30	NOUVELLES NATIONALES ET INTERNATIONALES
22h55	LE REGIONAL
23h10	ANGOISSES: Un appel fatidique

Damour, Lam, avec Damouré Zika, Lam Ibrahima Dia, Tallou Mouzourane, Claudine. L'équipe de Cocorico Monsieur Poulet est composé de Lam, Tallou et un vagabond pêcheur: Damoure. Ensemble, ils traversent dans une très vieille voiture fleuves et saisons des pluies. Amours triviales ou imaginaires, pannes ou sortilèges toujours ils ont le même sourire et la même désinvolture. Ils reviendront à Niamey après avoir surmonté toutes les épreuves et avoir découvert que leur vie marginale était la clé de leur liberté. (FR.-Nigérienne '75).

Jeudi le 21 janvier
14h30 Cinéma:

"MADEMOISELLE ET SON BEBE", comédie réalisée par Garson Kanin avec Ginger Rogers, David Niven. Une jeune fille trouve un bébé abandonné. Malgré tous ses dires, personne ne veut croire qu'elle n'est pas la mère de l'enfant. Pour la dépanner, son patron s'offre pour reconnaître la paternité de l'enfant. (AM.'40).

20h00 Les grands films:

"BIG JAKE", western réalisé par Georges Sherman avec John Wayne, Richard Boone, Patrick Wayne, Christ Mitchum.. En 1909, le jeune Jake McCandles est kidnappé sur le ranch de ses parents et ses ravisseurs réclament une rançon de un million. Pour solutionner leur problème, les parents font appel au grand-père. Ce dernier déjoue les ravisseurs et arrache son petit-fils des mains des ravisseurs sans payer la rançon. (AM.'71).

Vendredi le 22 janvier
14h30 Cinéma:

"PANIQUE A L'HOTEL' comédie réalisée par William S. Seiter avec les frères Marx, Lucille Ball, Frank Albertson. Un imprésario connaît des difficultés dans la recherche d'un commanditaire pour la pièce qu'il prépare. Au même moment, il est menacé d'expulsion à l'hôtel où il habite à cause de ses moeurs étranges. Finalement, il trouve son commanditaire et réussit à compromettre l'hôtel dans la transaction. (AM. '38).

23h10 Cinéma:

"TERREUR SUR LE BRITANNIC", drame policier réalisé par Richard Lester avec Richard Harris, Omar Sharif, David Hemmings et Anthony Hopkins. Pendant que le paquebot "Britannic" file sur une mer houleuse, un des directeurs de la ligne transatlantique reçoit un téléphone d'un inconnu qui se surnomme Juggernaut. Cet individu lui dit que sept bombes sont placées à bord du paquebot et qu'elles éclateront si une rançon n'est pas payée. (BR.'74)

Vendredi

22 janvier

09h30	EN MOUVEMENT
09h45	LES ORALIENS
10h00	A TIRE D'AILES
10h15	TAPE TAMBOUR
10h30	PASSE PARTOUT
11h00	MAGAZINE EXPRESS
11h30	UNE ARCHE IMMOBILE
11h55	UN PAYS, UN GOUT, UNE MANIERE
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOUBOU
13h30	FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30	CINEMA: "Panique à l'hotel"
16h00	BOBINO
16h30	DON QUICHOTTE
17h00	HISTOIRE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
18h00	CE SOIR
18h30	PAYS ET PEUPLES
19h00	L'INCROYABLE HULK
20h00	LAPRADE POP, POP ET POP
20h30	HORS-SERIES: Le roi qui vient du sud
21h30	REPERES
22h30	NOUVELLES NATIONALES ET INTERNATIONALES
22h55	LE REGIONAL
23h00	CINEMA: "Terreur sur le Britannic"

IMMIGRANTS SUITE DE LA PAGE 2

immigrants arrivent directement d'Asie. Mais ces chiffres pourraient changer considérablement: on est actuellement très inquiet en Alberta de ne pas trouver, dans le reste du Canada, la main-d'oeuvre qualifiée dont les "méga-projets" auront besoin. On a donc commencé à faire discrètement pression sur le gouvernement fédéral pour adoucir les règles de l'immigration.

Actuellement, une compagnie qui veut engager des cadres à l'étranger doit d'abord prouver qu'elle a fait tous les efforts possibles pour recruter au Canada. On aimerait par exemple importer davantage d'ingénieurs et de techniciens, pour la pétrochimie, de la Grande-Bretagne. Le gouvernement albertain lui-même "importe", deux fois par année, de 40 à 60 infirmières du Royaume-Uni.

Les recherches sur le phénomène de l'immigration en Alberta sont assez récentes: en fait, on n'en est encore qu'aux résultats préliminaires. On s'aperçoit d'abord que la migration en provenance du Canada est nettement reliée aux grandes crises qui frappent les autres provinces, l'afflux de Québécois en 1977 ne trompe pas sur ses origines politiques. La poussée d'immigration en provenance de l'Ontario depuis deux ans ne trompe pas non plus: la crise du secteur manufacturier ontarien - automobile, machinerie agricole - pousse les Ontariens à s'expatrier. Et on prédit, au bureau de la main-d'oeuvre d'Edmonton, que les grandes grèves et les mises à pied massives du sud de l'Ontario vont provoquer une autre vague d'arrivées avant la fin de l'hiver prochain.

Par contre, les statistiques sur l'immigration en provenance du Québec posent beaucoup de questions, les fonctionnaires de l'Alberta l'admettent d'ailleurs volontiers. Il semble que seulement 3% des migrants en provenance du Canada soient de langue maternelle française (alors que le Québec fournit, bon an mal an, 15% de tous ces migrants). Cela indiquerait donc que le Québec perd surtout des anglophone et des allophones. C'est possible en effet si on en croit une autre étude du gouvernement albertain: à la fin de 1976, il y avait 40,000 néo-Albertains d'origine québécoise installés depuis plus de six mois dans cette province. Seulement 9,000 se disaient de langue maternelle française.

Les organisations franco-albertaines contestent évidemment ces chiffres et on trouve effectivement d'importantes concentrations de Québécois francophones comme à Fort McMurray, dans la région de Cold Lake, ou celle de Grande Prairie, toutes des régions au nord d'Edmonton.

Au plan de l'emploi, les migrants canadiens en Alberta semblent bien réussir. Ils travaillent d'abord dans une plus grande proportion que les Albertains eux-mêmes: quoique ne représentant que 17% de la population de la province. Ils composent 19% de sa population active. Le taux de chômage, parmi les immigrants arrivés depuis 1976 était de 4.9%. Mais le taux de chômage de ceux qui étaient en Alberta depuis plus d'un an n'était que de 2.8% - le même que pour la population active d'origine albertaine, tandis que le taux de chômage grimpait à 8.9% pour ceux qui étaient installés depuis moins d'un an.

Sur cent personnes qui sont arrivées en Alberta depuis 1976, huit étaient transferrées par leur entreprise, 11.6 arrivaient avec une offre ferme d'emploi et 31 venaient pour chercher un emploi qu'ils trouvaient d'ailleurs en moins de quatre semaines. Vingt-six étaient un conjoint accompagnant une personne en quête d'un emploi, ce qui veut dire que les trois quarts de l'immigration en Alberta est directement relié à l'emploi.

Le fait que ces immigrants trouvent facilement un emploi est sans doute relié au niveau de scolarité. Qui plus est, ces nouveaux arrivants augmentent encore leur scolarité après être arrivés en Alberta, 30% d'entre eux possédaient un diplôme d'études post-secondaires avant de déménager en Alberta, par rapport à une moyenne nationale de 25%. Mais après s'être installés dans la province, ce sont 38% qui possèdent un diplôme d'études post-secondaires. La proportion de diplômés universitaires est 100% plus élevée parmi les néo-Albertains que parmi les Albertains de vieille souche.

Les statistiques peuvent cependant tromper et cacher une pénible réalité: le marché albertain est tellement sélectif, le climat tellement rude et les lois sociales tellement peu généreuses que les immigrants qui ne peuvent trouver un emploi - généralement parce qu'ils ne sont pas qualifiés - ne peuvent rester dans la province. Ils en repartent au bout de quelques mois, quelquefois quelques semaines, et cette "sélection naturelle" améliore donc l'image générale de l'immigrant moyen installé en Alberta.

De plus, le type d'entreprises en plein développement - sables bitumineux, pétrochimie, construction, services - attire en Alberta, une main-d'oeuvre extrêmement qualifiée: ingénieurs, techniciens et autres "coureurs de chantiers" qui ont "dix ans de Baie James ou de Côte-Nord" dans leur bagage.

Le gouvernement albertain semble d'ailleurs assez peu se soucier de cet afflux de main-d'oeuvre: " on en a tellement besoin, dit un haut fonctionnaire, qu'il devient bien académique de chercher à les quantifiers".

De fait, 16% de ces néo-Albertains étaient sans emploi avant d'émigrer. Les deux tiers ont trouvé un emploi en moins d'un mois. En Ontario, on estime qu'il leur aurait fallu six mois pour espérer arriver au même résultats.

(A SUIVRE)



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'EST...

Comme bon nombre d'entre vous, je reviens d'un petit voyage dans l'est du pays, où j'ai passé le temps des Fêtes. Je n'élaborerai point sur les situations économiques et politiques, puisque ce serait long, fastidieux et que cette chronique n'est pas orientée sur ces sujets.

Vous serez sûrement étonnés d'apprendre que le plus gros sujet de conversation des sportifs de salon de Toronto et Montréal est le "phénomène Gretzky". Tout le monde en parle. J'ai dû répondre une vingtaine de fois à la question "Est-il si bon?" et une centaine de fois à "Est-ce possible?" Aux deux questions, je ne pouvais qu'hausser les épaules et répondre que les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Marquer 50 fois en 39 parties et posséder une avance de 40 points sur le second marqueur sont des statistiques qui ne trompent point. Bien sûr, les mauvaises langues diront que Gretzky est un patineur à sens unique et qu'il est, par conséquent, un joueur incomplet. Malheureusement, je me dois de leur répondre que le bonhomme en question est payé pour marquer et qu'il accomplit fort bien sa tâche. Aussi, je leur dirai que les Oilers ont la meilleure fiche du circuit et qu'il est plus important de l'emporter 9-8 que de perdre 2-1. Les Oilers ont compris. Les Canadiens n'ont jamais compris.

J'étais à Montréal lorsque les Canadiens ont bâclé leur gros échange: Pierre Larouche contre une "caisse de douze". Je dis "gros échange", parce que leurs deux échanges précédents étaient mineurs: Serge Savard contre six rondelles et Yvon Lambert contre des voeux de Bonne année. Les dirigeants du Canadien n'ont jamais compris que Larouche était un joueur d'attaque seulement et leur entêtement à vouloir le convertir a lamentablement échoué. Je pense qu'ils ont manqué le bateau. En cette ère de spécialisation - lanceurs de relève et frappeurs délégués au baseball, unités spéciales au football - pourquoi s'enliser dans une "dé-spécialisation" au hockey? Et pourquoi engager des joueurs tels Doug Jarvis qui sont des spécialistes de la défensive? Gretzky va prouver, entre autres choses, qu'il n'y a pas de meilleure défensive que l'offensive!

VU ET ENTENDU...

TORONTO

La ville de Toronto n'a pas changé. Les gens non plus. Quant aux Leafs, c'est du pareil au même. Je n'ai passé que cinq jours dans la Ville-Reine et j'ai dû entendre au moins dix rumeurs d'échanges. Le problème, c'est qu'il faudrait changer la direction de l'équipe sur une note gagnante.

J'ai aussi entendu: "Qu'est-ce qui est Bleu et Blanc et ne fonctionne pas? Toutes les équipes professionnelles de Toronto!" et aussi "La différence entre les américains et Toronto, est que les américains ont Bob Hope et Johnny Cash. Toronto? No hope, no cash!"

QUEBEC

La ville de Québec adore les Nordiques. Il est impensable de se commander autre chose que de la O'Keefe, et la langue seconde est maintenant le Slovaque [je me suis fait regarder méchamment quand j'ai parlé des "Tchèques"].

Les frères Stastny ont complètement transformé la formation québécoise et l'enthousiasme est à son paroxysme. On parle même de la Coupe Stanley!

La meilleure provient de Michel Plasse, qui s'entête à appeler Réal "Buddy" Cloutier par le sobriquet "Bunny". Interrogé à savoir pourquoi, le volubile cerbère a répliqué que c'était "parce que Cloutier ne s'aventure que rarement dans les coins de patinoire, et lorsqu'il le fait, il saute toujours!"

MONTREAL

L'équipe connaît beaucoup de difficultés. Les joueurs mécontents sont: Acton, Lapointe, Lafleur, Wickenheiser, Napier, Wamsley, Sévigny, Gingras, Robinson, Shutt, Nilan et Picard. Ajoutez à cela que l'équipe est déçue du rendement d'Engblom, Langway, et Gainey, et que Houle est blessé, et il ne vous reste que Mondou, Tremblay, Herron... et Jarvis!

Les gens ont hâte de revoir leurs Expos! Bonne Semaine!

JOYEUX ANNIVERSAIRE

LE 14 JANVIER

Gisèle MONTMENY
Red Deer
Rémi BERUBE
Edmonton
Ruby BOUCHARD
Court
Evangélina CARAMES
Whitecourt
Claire DELAGE
Guy
Gilbert DUBOIS
Peace River
Gaston DUVAL
Jean Cote
Douglas GITTENS
Calgary
Laurent HEBERT
Edmonton
Fernand LALIBERTE
Grande Cache
Douglas LAPOINTE
Bonnyville
Gabriel LEGERE
Lac La Biche
Roger MARCHARD
Whitecourt
Marcel MARTINEAU
Falher
Priscille M. NOGUE
Bonnyville
Maurice R. ROBINSON
Lloydminster
Eugène TROTTIER (Fils)
Edmonton

LE 15 JANVIER

Gertrude BASTIEN
Guy
Jean Yves ALLAIRE
Calgary
Paul T. BROSSEAU
Bonnyville
Wilfrid BROUSSEAU
Bonnyville
Rita M. G. CHABOT HOPF
Camrose
Leona GAUTHIER
Lac La Biche
Paul HOGUE
Edmonton
Claude JASMIN
Guy
Paul A. LANGEVIN
St Paul
Elise MANN
Killam
Denise NELSON
Grande Prairie
Jeannine A. SABOURIN
Edmonton
Rita TAILLEUR
Morinville

LE 16 JANVIER

Georgette BRUNEAU
Vegreville
Hermidas CHAUVIN
Girouxville
Louis Philippe CORMIER
Lethbridge
Maurice DE BLOIS
Fort McMurray
Jean FOURNET
Calgary
Jean GAGNE
Hinton
Thérèse GAGNON
Edmonton
Rosalie GENOUD
Plamondon
Léon HUOT
Vimy
Eva JOHNSON
Falher
Diane LAFLAMME
Edson
Alcide LEROUX
St Paul
Jacqueline J. LESSARD
Calgary
Jeanne MOTUT
Edmonton
Gaston PARENT
Legal
Thomas J. PELLETIER
Morinville
Serge PEPIN
Red Deer
C. Raymond POITRAS
Edmonton
Arthur POULIOT
Bonnyville
Norman RACINE
Lac La Biche
Raymonde TREMBLAY
Falher
Jean-Paul VANTROYS
Spirit River

LE 17 JANVIER

Louise E. BARIL
Vancouver, B.C.
Lucienne BOUCHER
Donnelly
Damien BOUDREAU
Calgary
Marguerite DIERKHISING
Fort St John, B.C.
Esther EMOND
Falher
Gilles R. FOURNIER
Calgary
Andrée GASCON
St Paul
Yvon GERVAIS
Lac La Biche
Carol LACOURSIERE
Edmonton
Marie LAUZON
La Corey
Thomas LIPP
Calgary
Paul L. PARRENT
Clyde
Lucien PEARSON
Marie Reine
Louise ROUSSEAU
Morinville
Théodore Louis THEROUX
Bonnyville

LE 18 JANVIER

Adèle BOUCHER
Peace River
Joachim CAMPAGNA
High Prairie
Alice CARRIERE
Fort McMurray
Juliette C. CHILDERS
St Paul
Denis DUBUC
Guy
Eugénie DUFOUR
Spirit River
Irène A. LACHAMBRE
Edmonton
Mendoza LAING
St-Paul
Yvonne LEPINE
Edmonton
Edmond LESSARD
Fort Kent
Matilda MAILLOUX
St-Paul
Yvonne RIJAVEC
Edmonton
René H. ROY
Falher
Lise SIROIS
Calgary
Jacques TREMBLAY
Lethbridge

LE 19 JANVIER

Paul BELZILE
Marie Reine
Adrienne CADRIN
Edmonton
Martine CLICHE-OUTIL
Red Deer
Marie-Paule COULOMBE
Grand Centre
Roger W. DAKIN
Fort McMurray
Angéla GAUTHIER
Donnelly
Oscar A. GIBEAU
St-Albert
Joseph JOHNSON
Falher
Albini MARTINEAU
Jean Cote
Aurore MICHAUD
Grand Centre
Madeleine RICHARD
Edmonton
Wendy PRICE
Red Deer
Henriette ULLIAC
Atmore

LE 20 JANVIER

Marguerite AUDET
Bezanson
Maurice BROSSEAU
Brosseau
Paul DENIS
Sherwood Park
Joseph C. DOUCETTE
Girouxville
Adrien GAMACHE
Valleyview
Yvette LEDUC
Edmonton
Nicole LYONNAIS
Edmonton
Gisèle ROUTHIER
Atmore

Bonnyville: 826-5275, Calgary: 262-7074, Edmonton: 423-1474, Fort McMurray: 743-3869, Lethbridge: 328-8506, Morinville-Legal: 961-3665, Plamondon-Lac La Biche: 798-3895, Red Deer: 347-7366, Rivière-la-Paix: 837-2026, Saint-Paul: 645-1809.

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — *du 22 déc. au 20 janv.*

Ne vous laissez pas impressionner par ce que pense votre entourage. Vous évoluerez dans un climat de grande tendresse. Malheureusement, les astres provoqueront chez vous un léger sentiment de frustration.

Verseau — *du 21 janv. au 19 fév.*

Une planète stimulera votre moi et vous fera prendre pleinement conscience de votre importance en tant qu'individu. Ce sera le moment où jamais de faire ressortir vos meilleures qualités, entre autres, votre amour de l'idéal.

Poisson — *du 20 fév. au 20 mars*

En amour, aucun problème à redouter. Les astres vous donneront un sentiment de sécurité, de confort ainsi qu'un tonifiant sentiment de satisfaction. Ce n'est pas le moment d'accorder des prêts à vos amis.

Bélier — *du 21 mars au 20 avril*

Ne faites pas de dépenses excessives pour attirer l'attention sur vous. La vie vous offrira son côté le plus agréable, vous serez entouré d'une chaude affection et de beaucoup de tendresse.

Taureau — *du 21 avril au 20 mai*

De l'animation sur le plan sentimental. Il est essentiel que vous parveniez à déterminer exactement ce que vous désirez et ce que vous voulez faire. Ne vous bercez pas d'illusions, combattez la confusion des idées.

Gemeaux — *du 21 mai au 21 juin*

Ne misez pas sur des objectifs instables et écoutez les conseils des personnes averties: c'est la meilleure façon d'arriver sans encombre à vos fins. Au travail, il faut dire bien sûr que la chance vous aidera.

Cancer — *du 22 juin au 22 juillet*

La personne qui vous aime saura vous combler sur le plan moral, affectif, intellectuel et spirituel. Si vous êtes encore célibataire, vous rencontrerez enfin l'amour de votre vie. Au travail, vous serez très actif.

Lion — *du 23 juillet au 23 août*

Si vous êtes libre, vous vivrez des moments exaltants et les astres vous apportent même des perspectives de mariage. Si vous êtes marié, vous assumerez vos responsabilités avec courage et bonne humeur.

Vierge — *du 24 août au 22 sept.*

Vous puiserez dans les aspects planétaires présents la stimulation nécessaire pour améliorer votre mode de vie et accéder à un niveau intellectuel supérieur. Votre carte solaire vous ouvre de très belles perspectives d'avenir.

Balance — *du 23 sept. au 23 oct.*

En amour, n'ayez pas peur de faire les premiers pas et ne tentez surtout pas de feindre l'indifférence si vous êtes épris. Au travail, dans les discussions importantes, vous saurez vous montrer sous votre meilleur jour.

Scorpion — *du 24 oct. au 22 nov.*

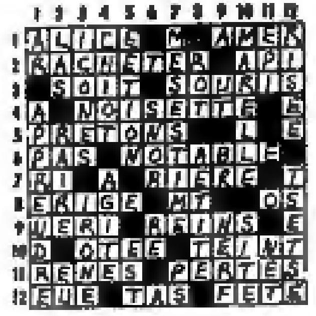
Les astres vous pousseront à faire un retour sur vous-même pour réfléchir sur le passé. Votre faculté de concentration sera grande. Vous ne vous embarrasserez pas de scrupules pour user de petits subterfuges afin de séduire les autres.

Sagittaire — *du 23 nov. au 21 déc.*

Les astres planétaires indiquent que vous verrez la vie sous un angle nouveau en faisant une large place à la logique et au raisonnement et en surmontant votre instabilité et votre manque de résolution.

S.O.P.

PROBLEME 3678



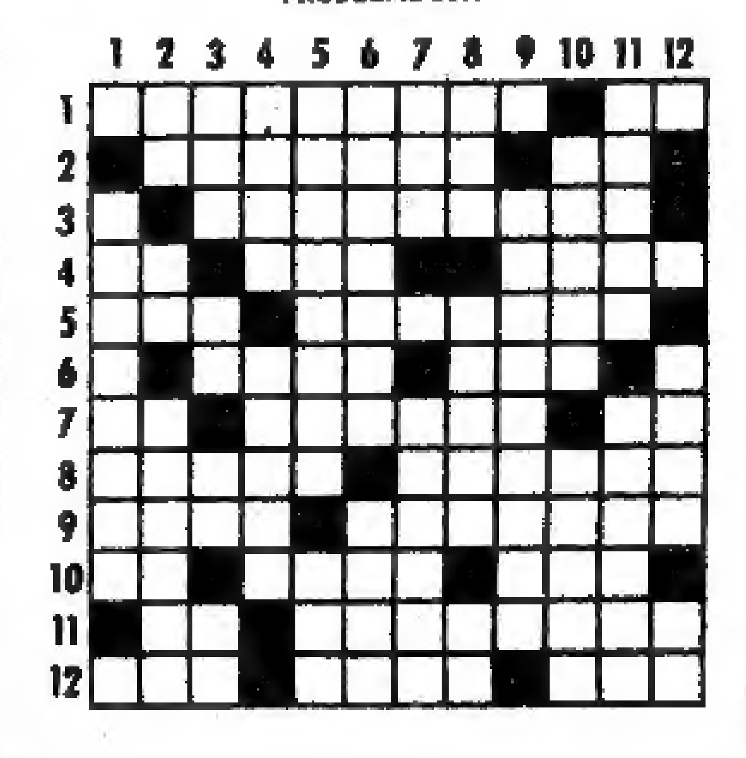
rébus

A l'aide de ce rébus, trouve le nom d'un pays.



MOTS CROISES

PROBLEME 3679



HORIZONTALEMENT

1—Honorer, vénérer. — Equerre.
2—Ancienne monnaie de cuivre (pl.). — Exprime la surprise.
3—Petite draisienne d'enfant.
4—Année. — Fils de Noé. — Cours d'eau de France.
5—Peigne du tisserand. — Bienvenue, fortunée.
6—Ville d'Angleterre. — Outil pour ouvrir ou fermer.
7—Eminence. — Vaisseau. — Métal précieux.
8—Partie de plaisir, débauche. — Peu fréquenté.
9—De naissance. — Quittons un lieu.
10—Ecole. — Réunion de personnes du monde. — Ville des Pays-Bas.
11—Reçu. — Nattera.
12—Point cardinal. — Au grand air. — Plate-forme flottante.

VERTICALEMENT

1—Industrie du cartier.
2—Me, inversé. — Lac africain. — Peu épais de taille(pl)
3—Petite poche. — Pron. pers. — Pron, indéf. — De la gamme ordinaire
4—Personnes bavardes. — Meurtrir.
5—Renonculacée. — Enleva.
6—Qui pardonne facilement. — Sans mélange.
7—Trois fois. — Oter la rate.
8—Dans la rose des vents. — Teindre en ocre. — Symb. chim.
9—Petite toile, toile fine. (pl.).
10—Mal d'oreille. — Mêler d'iode.
11—Proposition que l'on avance. — Décorera.
12—Non loin. — Carte à jouer.

NOS PAROISSES FRANCOPHONES

MESSES DU DIMANCHE

Immaculee Conception 10830-96e rue

DIMANCHES - 10h30 et midi

Ste-Anne 16422 - 99A avenue

SAMEDIS - 17h15
DIMANCHES - 10h30 et midi

St-Joachim 9928 - 110e rue

SAMEDIS - 17h00
DIMANCHES - 8h00 - 10h00 et midi

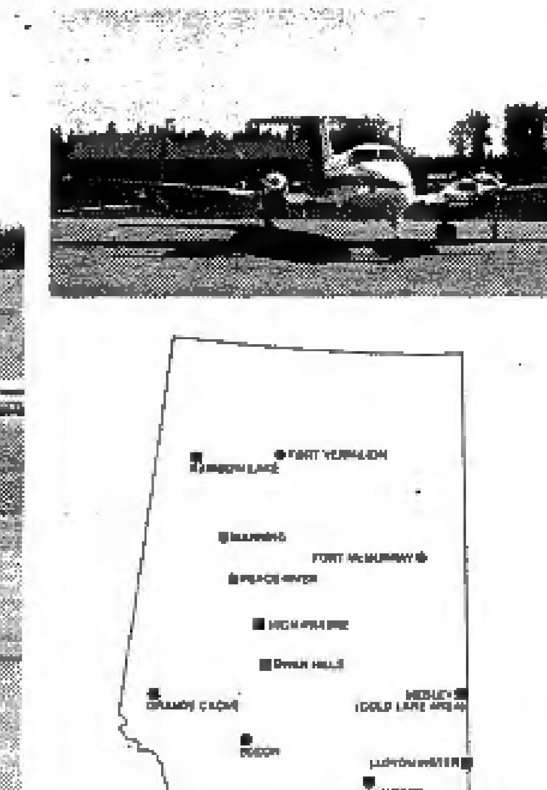
St-Thomas D'Aquin 8760-84e avenue

SAMEDIS - 19h00
DIMANCHES - 09h30 et 11h00

Ste-Famille à Calgary 5e rue S.O.

SAMEDIS - 17h00
DIMANCHES - 10h30, midi et 19h30





PROJET : TERMINUS AEROPORT
... CONSTRUISANT POUR VOUS SERVIR

L'engagement aujourd'hui du Fonds du Patrimoine pour la construction d'aérogares donne aux voyageurs l'avantage du Transport aérien desservant des communautés à travers l'Alberta.

Ces terminus dont les services sont complets sont:

• Construits pour recontrer les besoins particuliers de chaque communauté.

• Construits pour la sécurité, le confort et la convenance des passagers, de l'équipe de pilotage et le personnel de soutien.

• Une coopération acquise avec les autorités fédérales, provinciales et municipales.

Maintenant les communautés qui figurent sur la carte sont d'autant plus accessible aux voyageurs en affaire, en loisir ou d'urgence.

Cet appui pour le système de transport aérien est juste un signe de l'engagement du Fonds du Patrimoine envers l'amélioration de la qualité de vie.

Les Fonds du Patrimoine investie 30% du revenu provenant de vos ressources en pétrole et en gaz dans des projets qui sont bénéfiques aux Albertains aujourd'hui tout en s'assurant d'un héritage pour l'avenir.



UN SIGNE CERTAIN AUJOURD'HUI ... POUR DEMAIN.

Alberta